

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE

Encyclopédie berbère

14 | Conseil – Danse

Cottae

ΚΏΤΗΣ

M. Euzennat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2333>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2111

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Euzennat, « Cottae », in Gabriel Camps (dir.), *14 | Conseil – Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2333>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Cottae

ΚΩΤΗΣ

M. Euzennat

- 1 Pline, V, 2, mentionne, « au-delà des Colonnes d'Hercule », un *oppidum* disparu de son temps, auquel il donne le nom de *Cottae*, toponyme qu'on retrouve en XXXII, 15, ne désignant qu'un *locus* « non loin du fleuve Lixos ». Peut-être faut-il y reconnaître le souvenir de la Γύττη du Périple d'Hannon, 5, un des cinq comptoirs fondés par le Carthaginois au sud du cap Soloeis*, aujourd'hui cap Spartel, le cap des Vignes (*Ampelusia*) de Mela, I, 5, mais aussi le cap Kôtès de Strabon, XVII, 3, 2 et 7 et de Ptolémée, IV, 1,1. Le Périple de Scylax, 112, désigne en revanche sous le même nom de Kôtès un golfe qu'on s'accorde à situer au-delà du cap, entre celui-ci et le cap d'Hermès / Ἐρμιαία* ἄκρα, l'actuel Ras el-Kouas, à l'embouchure de l'oued Garifa/Rharifa. Ces ambiguïtés, rapprochées du pluriel αἱ Κώταις/*Cottae* employé à la fois par Strabon et par Pline, pourraient autoriser à croire que le toponyme désignait toute la région qui s'étend du cap Spartel à l'oued Garifa.
- 2 On ne connaît aucun habitat méritant le nom d'oppidum ou de comptoir au sud du cap Spartel, mais une importante nécropole du VII^e au V^e siècles avant J.-C, proche du village actuel de Djebîla, au sud du Ras Achakar, pourrait témoigner de son existence. C'est néanmoins sans aucune raison qu'on a donné le nom de Cotta aux restes d'un important établissement de salaison de poissons situé à proximité. Il faut aller ensuite jusqu'à l'embouchure de l'oued Tahadart puis jusqu'à Ras el-Kouas* pour trouver des ruines notables, la plupart d'époque romaine.

BIBLIOGRAPHIE

- DESANGES J., *Recherches sur l'activité des Méditerranéens aux confins de l'Afrique*, Rome, 1978, p. 111-112, 392, 412.
- EUZENNAT M., « L'archéologie marocaine de 1958 à 1960 », *B.A.M.*, t. 4, 1960, p. 531-532, Id., art. « Jibila ("Cota") », *The Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, R. Stillwell éd., Princeton, 1976, p. 426.
- PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle, Livre V, 1-46, 1^{re} partie (L'Afrique du Nord)*, texte établi, traduit et commenté par J. Desanges, Paris, 1980, p. 44 et 81-82.
- PONSICH M., *Nécropoles phéniciennes de la région de Tanger*, Rabat, 1967, p. 141-145.
- PONSICH M., *Recherches archéologiques à Tanger et dans sa région*, Paris 1970, p. 72-76, 206-212, 313-335.
- PONSICH M., et TARRADELL M., *Garum et industries antiques de salaison dans la Méditerranée occidentale*, Paris, 1965, p. 55-68.
- REBUFFAT R., « D'un portulan grec du XVI^e siècle au Périple d'Hannon », *Karthago*, t. XVII, 1976, p. 146-147.
- ROGET R., « Index de topographie antique du Maroc », *Publication du Service des Antiq. du Maroc*, t. 4, 1938, p. 33-35.
- TISSOT Ch., « Recherches sur la Géographie comparée de la Maurétanie Tingitane », *Mém. Acad. des Inscriptions, Savants étrangers*, IX, 1878, p. 187-189 et 195-196.

INDEX

Mots-clés : Maroc